

Vincent Chriqui, candidat de l'UMP

REPÈRES

BIO EXPRESS

■ Vincent Chriqui est né en 1971. Il est séparé et a deux enfants. Il vit désormais à Bourgoin-Jallieu. Il travaille comme fonctionnaire au Service d'analyse stratégique jusqu'à la fin du mois.

■ Auparavant, il a été huit ans en poste en cabinet ministériel. D'abord en 2002 comme conseiller budgétaire de François Fillon, alors ministre des Affaires sociales, puis de l'Éducation nationale ; ensuite comme directeur de cabinet de Gérard Larcher, ministre délégué au Travail et enfin à nouveau auprès de François Fillon, Premier ministre, dont il a été le conseiller parlementaire de 2007 à 2010.

■ À son arrivée en Nord-Isère en 2010, il a été élu conseiller régional.

En juin 2012, il perd les élections législatives au profit de la socialiste Joëlle Huillier, élue députée de la 10^e circonscription avec seulement 876 voix d'écart. Il doit sa défaite aux communes de Villefontaine et l'Isle d'Abeau qui ont fait la bascule à gauche. Sur le canton de Bourgoin-Jallieu Sud, il obtient 47,82 % des voix contre 52 %. A Bourgoin-Jallieu ville (amputée d'une partie de son électoral dépendant de la 6^e circonscription), il a obtenu un honorable 49,56 %.

RÉUNION PUBLIQUE

■ Vincent Chriqui lance sa campagne aujourd'hui avec les militants UMP au local de sa permanence rue de la Rivoire. Il prévoit une réunion publique jeudi 23 mai à 20 heures à la salle banalisée de Champaret.



Onze mois après sa défaite aux élections législatives, Vincent Chriqui a déclaré hier être « candidat à la candidature » pour la mairie de Bourgoin-Jallieu. Si son investiture n'est pas encore officielle au sein du parti, il a dit avoir l'entier soutien des parlementaires isérois de sa famille politique, l'UMP. Photo Le DL/Michel THOMAS

Au soir de sa défaite aux élections législatives face à la socialiste Joëlle Huillier, Vincent Chriqui laissait déjà entendre qu'il lorgnait sur la mairie de Bourgoin-Jallieu. Une fois la déception bue, son équipe lançait un mot d'ordre commun aux militants : se mobiliser pour l'objectif 2014.

Onze mois plus tard, le jeune conseiller régional de l'UMP a plus que jamais à l'esprit "l'objectif 2014".

À l'occasion d'une conférence de presse donnée hier après-midi à sa permanence de la rue de la Rivoire, Vincent Chriqui a déclaré solennellement « être candidat à la candidature ».

Une formule consacrée pour ne froisser personne à l'UMP. « Je brigue l'investiture de ma famille politique, l'UMP. Je m'engage avec le soutien de tous les parlementaires UMP de l'Isère », s'empresse-t-il d'ajouter.

« Les électeurs du FN sont des Français qui doivent être entendus »

En clair, Vincent Chriqui est bel et bien dans la course à la mairie. Et pour ce faire, il compte « conduire une liste d'union de la droite et du centre, permettant un large rassemblement ». Rassembler oui, mais avec qui ? Pour l'heure, le candidat à la candidature n'avance aucun nom. Et quid de Jean-Pierre Girard, chef de file historique de l'opposition berjallienne ? Réponse laconique : « Jean-Pierre Girard souhaite l'union de la droite, comme moi. Nous sommes amis et en contacts réguliers. Il est logique que l'on travaille ensemble ». Qu'en est-il du collectif de militants regroupé sous la bannière bourgoin-jallieu2014, qui prenait récemment la dé-

fense des commerçants face à la problématique des places de stationnement ? « Je connais bien ce collectif. Je connais bien leur initiative. Je pense qu'on se parlera très vite », dit-il à demi-mot.

Parlera-t-il aussi avec le FN qui vient de déclarer Robert Arlaud comme candidat ? « Ma position consiste à refuser toute alliance avec le FN car nous ne partageons pas les mêmes valeurs. Mais les électeurs du FN sont des Français qui doivent être entendus. » Les candidats de gauche restent selon lui son principal adversaire.

« J'invite tous ceux qui veulent participer ma démarche de changement à me contacter. »

Célia LOUBET

L'énarque qui veut réveiller « la belle endormie »

Pour Vincent Chriqui, Bourgoin-Jallieu c'est la « belle endormie. Elle a un potentiel économique et démographique que la majorité actuelle n'a pas su valoriser. Située au cœur d'une zone économique de 200 000 habitants, elle doit devenir la ville centre du Nord-Isère. Elle manque de rayonnement économique, politique et commercial ».

Stationnement et sécurité

Il critique les 40 ans de gestion socialiste et les revirements de la municipalité sur ses engagements com-

me la construction ajournée du nouveau théâtre. Vincent Chriqui souhaite améliorer le commerce en créant de nouvelles places de stationnements et agir pour la sécurité des Berjalliens en renforçant les moyens de la police municipale, notamment le soir.

Avec cette ébauche de programme et son sens de l'écoute, le parachuté de Maignon arrivera-t-il à conquérir le cœur des Berjalliens ? Ce proche de Fillon veut jouer la carte de la proximité et du contact. Cela sera-t-il suffisant ? □